

remarquable par son obésité. Le visage de celle-ci, rouge, uni et rond comme une pomme, n'avait aucune expression; il n'était animé que par de petits yeux noirs, où la vie semblait se concentrer au préjudice des autres parties de la figure. Ses lèvres vermeilles, séparées l'une de l'autre par une coupe pure droite et horizontale, formaient une bouche dont la création eût pu être attribuée à un poignard. C'était sur cette bouche que Tancrède allait exercer son privilège, la croyant peu faite pour exciter la jalousie. Cette demoiselle, qui n'avait encore été l'objet des préférences d'aucun jeune homme, accueillit Tancrède avec un aimable sourire. Puis, elle fit la prude; mais ce n'était que pour la forme. En conséquence, sa résistan-

ce fut très faible: se cachait-elle une joue qu'elle semblait présenter l'autre. Tout en simulant beaucoup de plaisir, Tancrède voulait en finir le plus tôt possible; aussi, ses lèvres effleurèrent-elles autant l'une des mains de la demoiselle que son visage. Quelques malins ont même assuré que le baiser n'avait porté que sur des doigts potelés.

Lorsque tous les épis de maïs eurent été décortiqués, ils furent promptement enlevés, ainsi que les feuilles qui leur avaient servi d'enveloppes. Le plancher ayant été balayé, quelques danses furent exécutées au son du violon. La fête se termina par un repas. La citrouille et le blé-d'Inde, apprêtés de diverses manières, sont les mets traditionnels que les *habitants* mangent dans cette circonstance.

